



Pour l'augmentation des salaires ! Pour l'abrogation des ordonnances travail !

Si la Fédéchimie FO condamne la violence, elle rappelle qu'il n'y a pire violence que celles des restructurations, des licenciements, des pressions et chantages à l'emploi faits sur les travailleurs de toutes conditions. Il n'y a pire violence que celle de la répression qui plus est sur la jeunesse mobilisée.

Si la Fédéchimie FO condamne les casseurs, elle rappelle qu'il n'y a pas pires casseurs que les gouvernements successifs qui ont cassé le code du travail, Conventions collectives et Statuts, les instances représentants les salariés et défendant leurs conditions de travail, les casseurs de notre modèle social, les casseurs de notre sécu réalisant un holdup sur le salaire différé, les casseurs de tous nos régimes de retraite.

Confronté au mouvement des gilets jaunes, le Gouvernement a appelé les organisations syndicales à la rescousse. Force est de constater que les annonces présidentielles qui ont suivi la rencontre démontrent que la méthode n'a pas changé : le SMIC ne sera revalorisé que d'environ 1,8 % en janvier.

La Fédéchimie FO rappelle avoir toujours lutté pour la défense des conventions collectives nationales, pour l'augmentation des salaires et la défense

de notre protection sociale collective au premier rang de laquelle sont la sécurité sociale et la retraite par répartition.

La première des urgences sociales est que le gouvernement réponde à la demande d'ouverture de réelles négociations sur les revendications et notamment une revalorisation du SMIC à hauteur de 80 % du salaire médian soit 1 400 euros net.

Dans les branches, les négociations annuelles doivent être menées loyalement et les minima revalorisés de sorte que les salariés puissent vivre dignement de leur travail. La surdité des chambres patronales doit cesser. Les entreprises empochent CICE, crédit impôt recherche et exonérations de cotisations sociales depuis plusieurs années. Les salariés sont en droit de réclamer aujourd'hui le retour sur leur investissement.

La Fédéchimie invite ses syndicats à organiser l'information et la discussion avec les salariés, à se rapprocher de leurs Unions Départementales et à prendre toute initiative nécessaire à la construction d'un rapport de force à même de permettre d'obtenir satisfaction.